

(2)

Pendant le traitement, le régime sera celui d'une personne sobre, mais sans privation d'aucun aliment; le malade ne changera rien à sa manière de vivre; il mangera de la salade, des légumes, des fruits crus, cuits; il boira un peu de vin; il prendra du lait, du café, du chocolat, s'il y est habitué; et il vaquera à ses affaires, comme en santé.

La boîte de pilules suffit à un traitement ordinaire. Cependant, il est des malades à qui il en faut moins; d'autres à qui il en faut plus: cela dépend de la nature et du siège des symptômes, de l'ancienneté de la maladie, de la force et de la sensibilité du sujet.

Le remède doit toujours guérir, sans aucune exception; les uns plus tôt, les autres plus tard. Ce remède, par sa nature et par ses effets, n'est susceptible d'aucun inconvénient, quelle qu'erreur on fasse dans l'administration, quelle que faute on commette dans le régime.

S'il survient quelqu'indisposition, pendant le traitement, on suspendra l'usage du remède; on traitera le malade, selon le caractère de sa maladie, sans avoir égard au mal vénérien, ni au remède dont il fait usage; et il reprendra son traitement, après sa convalescence.

Quant aux symptômes externes, on les pansera, comme il est d'usage, dans les autres méthodes, avec le plus de simplicité et de propreté possible.

Les Poulains.

On ne mettra rien dessus, pendant le traitement; mais s'il y a rougeur, douleur, on y appliquera un cataplasme fait avec la mie de pain et une décoction de graine de lin, ou avec parties égales de mie de pain et de graine de lin: s'ils viennent à supuration, on suspendra l'usage du remède; il faut les laisser percer d'eux-mêmes, quelque considérables qu'ils soient. Lorsqu'ils seront ouverts naturellement, on continuera les mêmes cataplasmes, jusqu'à ce que la dureté et l'inflammation soient passées, et on n'appliquera sur l'ouverture que de la charpie sèche. Cinq ou six jours après qu'ils seront percés, on reprendra l'usage des pilules.

Les Chancres.

On les lavera avec l'eau tiède, ou une décoction de graine de lin; on les couvrira avec un linge ou de la char-

(3)

pie trempée dans cette même décoction. S'ils sont durs et douloureux, on les baignera souvent dans le lait ou une décoction de fleurs de coquelicot, ou de têtes de pavots, et on les frotera avec de la crème ou du beurre frais.

Les Poireaux, ou toutes autres Excroissances.

On les lavera plusieurs fois par jour, avec une décoction de racine de guimauve; vers les deux tiers du traitement, on les emportera avec le bistouri ou le ciseau, si leur base n'est pas considérable, sinon on les brûlera, en les touchant légèrement, avec de l'esprit de nitre (de l'eau-forte ordinaire), jusqu'à ce que la racine soit détruite. On aura l'attention de jeter un peu d'eau sur la partie, chaque fois qu'on l'aura brûlée.

Les Pustules, ou Ulcérations répandues sur l'habitude du corps.

On les tiendra proprement; on les garantira du frottement, de l'impression de l'air, en les couvrant d'un peu de charpie ou de linge enduit d'un peu de cérat.

Les Ulcères à la gorge.

On n'y fera rien absolument. On se gardera bien de les toucher avec l'eau phagédénique, ou le collir de l'Enfranc, comme on le fait communément. L'usage seul du remède interne doit les guérir, de même que tout autre symptôme. En détruisant la cause, tout effet doit cesser.

Quant aux aphthes ou taches blanches répandues dans l'intérieur de la bouche, on les touchera légèrement, tous les deux jours, avec le vitriol bleu ou la pierre infernale.

Les Rhagades.

On les lavera souvent avec une décoction de racine de guimauve. Si elles sont rebelles, on touchera légèrement les bords avec la pierre infernale.

La Chaude-pisse.

Vers la fin du traitement, si l'écoulement n'est pas abondant, et s'il n'y a point, ou que très-peu de douleurs en urinant, on fera des injections, matin et soir, deux fois chaque fois, avec parties égales d'eau et de vin.

